

Les 15 couleurs
emblématiques du
Patrimoine
Français

L'Atelier Mériguët-Carrère est devenu au fil du temps une des toutes premières références en matière de restauration de décors peints et s'est vu confier les chantiers des lieux les plus emblématiques.

MÉRIGUËT-CARRÈRE PARIS propose depuis 2017 au grand public comme aux professionnels toutes ces nuances historiques tirées des Arts Décoratifs Français.

Ce sont ces couleurs et leur histoire que nous vous proposons de découvrir ici !

L'OPÉRA GARNIER

...une merveille architecturale nichée au cœur des Grands Boulevards. L'Opéra de Paris, édifié au XIXe siècle par le brillant architecte Charles Garnier ne cesse, encore aujourd'hui, d'éblouir les parisiens et les touristes du monde entier.

L'Atelier Mériguet-Carrère a participé à deux grandes campagnes de restauration : la grande salle de spectacle puis les foyers.

MÉRIGUET-CARRÈRE
PARIS



MC76 OPÉRA

Ce ton de rouge a été le fil conducteur de ces travaux de restauration et est typique de la décoration Napoléon III de l'Opéra Garnier.

Charles Garnier, âgé de trente-cinq ans et relativement inconnu à l'époque, a commencé à travailler en 1861 sur le bâtiment, qui devait finalement porter son nom, le Palais Garnier.

Son style, résolument nouveau, est caractéristique du XIXe siècle, qui conjugue la connaissance parfaite du XVIIIe siècle et de ses métiers d'art, aux derniers progrès technologiques de l'industrie naissante.

La petite Histoire dans la grande :

L'impératrice Eugénie commenta,

« Qu'est-ce que c'est que ce style-là ? Ce n'est pas un style !... Ce n'est ni du grec, ni du Louis XV, pas même du Louis XVI. »

et Charles Garnier de répondre :

« Non, ces styles-là ont fait leur temps... C'est du Napoléon III ! Et vous vous plaignez ! »





L'HÔTEL DE BEAUHARNAIS

L'Hôtel de Beauharnais tient son nom du plus illustre de ses occupants, Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, gendre de l'Empereur des Français Napoléon Ier.

Cet hôtel particulier a été édifié par Germain Boffrand. L'ensemble de l'Hôtel, ainsi que sa cour et son jardin, sont classés au titre des monuments historiques depuis 1951.

MÉRIGUET-CARRÈRE
PARIS



MC44

BEAUHARNAIS

À l'Hôtel de Beauharnais, résidence de l'Ambassadeur d'Allemagne en France, l'Atelier Mériguet-Carrère a restauré toutes les peintures, les dorures et les toiles peintes du salon des Quatre Saisons.



La petite Histoire dans la grande :

On décroche le portrait de Bismarck pour l'inauguration par le Général De Gaulle le 3 février 1968.

Il ne sera plus jamais remis par la suite !

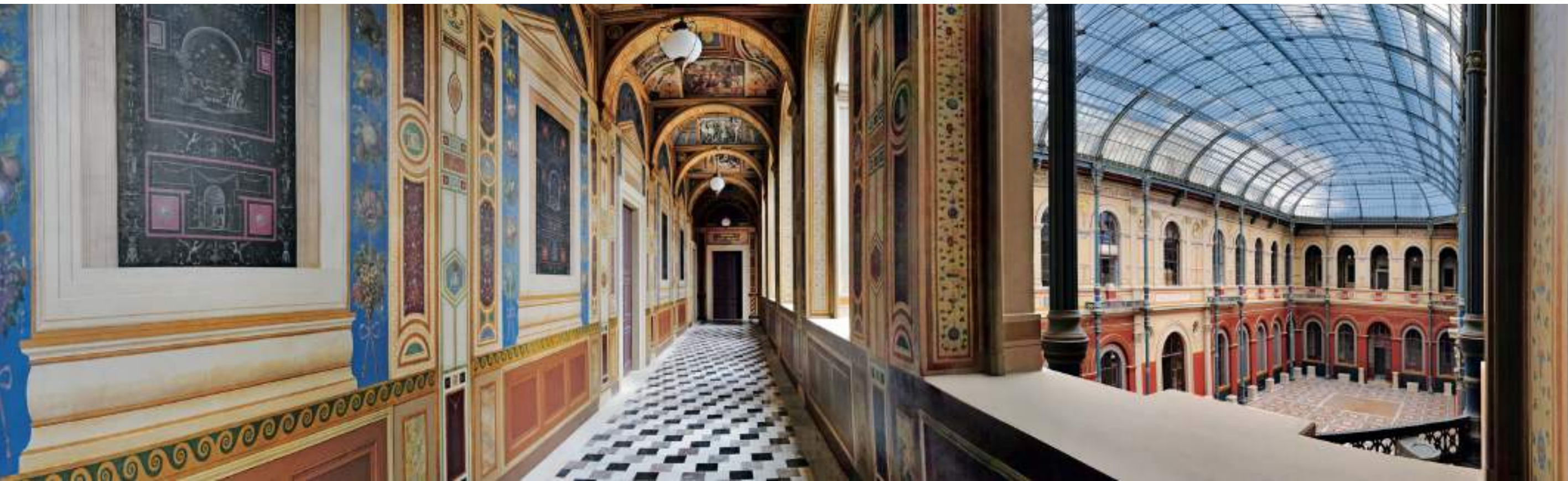


L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

L'architecte François Debret (1777-1850) est chargé, en 1819, de construire les nouveaux locaux de l'École, en lieu et place du Musée des Monuments français. Il organise alors le Palais des Études autour d'une spectaculaire cour vitrée.

C'est cette cour qui fait l'objet d'une minutieuse restauration, de 2006 à 2009, par gommage d'abord puis en s'attachant à retrouver les premières teintes et à restituer les lacunes.

Au cours de la campagne de restauration, il est apparu que les tons originels des murs étaient beaucoup plus corail que les repeints accumulés au fil du temps.



MC74 CORAIL ROUGE

La petite Histoire dans la grande :

De nombreuses personnalités sont passés par l'École nationale supérieure des Beaux-Arts. On compte notamment Eugène Delacroix, Auguste Renoir, Charles Garnier, Henri Matisse ou encore Claude Monet.



PALAIS DE L'ÉLYSÉE

Édifié en 1720 par l'architecte Armand-Claude Mollet, l'ancien hôtel particulier du comte d'Évreux a une histoire illustre : il est offert par Louis XV à sa favorite, la marquise de Pompadour, en 1753. Il devient ensuite le palais de Murat avant d'être habité par Napoléon Ier, qui en fait, en 1805, sa résidence impériale.

Napoléon III, premier Président de la République Française, y habite également à partir de 1848, comme tous ses successeurs...ou presque.



MC81

POMPADOUR

Le salon vert (image de droite), qui fait aussi office de petit salon de travail du Président, a été intégralement restauré en 2008.

De minutieux sondages stratigraphiques ont permis de restituer les couleurs d'origine.

Les toiles marouflées, les peintures murales et les dorures du salon Napoléon (image de droite sur la page précédente) ont été nettoyées et restaurées par l'Atelier Mériquet-Carrère en 2009-2010.

C'est dans le salon Murat (image en bas à droite) que se tient le Conseil des Ministres.

La petite Histoire dans la grande :

Grande amatrice de champagne, la Marquise de Pompadour aurait dit, qu'il est « le seul vin qui laisse la femme belle après boire ». Elle favorisa sa consommation à Versailles. Une légende veut que la première coupe à champagne ait été moulée sur son sein.



LA MAISON BLANCHE



La Maison Blanche est la résidence officielle et le bureau du Président des États-Unis. Le bâtiment a été construit en grès d'Aquia Creek, entre 1792 et 1800. Il s'inspire du style géorgien.

La construction initiale a duré huit ans pour un coût de 232 000 dollars américains de l'époque.

En août 1814, pendant la guerre anglo-américaine, la Maison Blanche fut très endommagée et seuls les murs extérieurs restèrent debout.

La petite Histoire dans la grande :

Les murs des façades, extrêmement dégradés par la guerre et noircis par l'incendie, furent alors peints en blanc donnant ainsi à l'édifice le nom de « Maison Blanche ».

MC14 MAISON BLANCHE




We would like to extend our thanks for the wonderful job you did redecorating the Oval Office, and for your thoughtful gift.

As a museum and an office, the West Wing presents unique design challenges. However, because of your tireless work and incredible professionalism, this project was seamless.

Thank you, again, for your generosity and for the craftsmanship you put into this project. We wish you all the best.

Sincerely,

 Michelle Obama

LA GALERIE DES GLACES, CHÂTEAU DE VERSAILLES

Classé depuis 30 ans au patrimoine mondial de l'Humanité, le château de Versailles constitue l'une des plus belles réalisations de l'art français du XVII^e siècle. L'ancien pavillon de chasse de Louis XIII fut transformé et agrandi par son fils Louis XIV qui y installa sa Cour et son gouvernement en 1682.

Maîtrisant l'éventail complet des techniques de dorure à la feuille, les nombreux doreurs de l'Atelier Méricquet-Carrère ont participé en 2007 à la restauration de la Galerie des Glaces, en nettoyant et restituant la dorure de toutes les torchères.



MC04 BLANC DE MEUDON

Le blanc de Meudon est un des composants qui participe à la préparation des supports avant dorure à la feuille. Ce blanc cassé à l'aspect laiteux des crayères proches de Paris dont il était extrait.

La petite Histoire dans la grande :

A l'origine, la Galerie des Glaces était une grande terrasse qui séparait l'appartement du Roi au nord et celui de la Reine au sud. Elle avait été conçue par l'architecte Louis Le Vau à l'image des palais italiens.

Le climat français a poussé le successeur de Le Vau, Jules Hardouin-Mansart à transformer cette terrasse en galerie couverte.



LE PETIT TRIANON

Joyau de l'architecture néoclassique française, le Petit Trianon, également édifié sur le domaine royal sous Louis XV, entre 1762 et 1768, est marqué par l'empreinte fantasque de Marie-Antoinette, qui se vit offrir ce site par Louis XVI en 1774, sur les conseils du comte de Noailles. « *Vous aimez les fleurs, Madame, j'ai un bouquet à vous offrir. C'est le Petit Trianon* »

L'Atelier Mériguet-Carrère a redonné aux décors intérieurs leur splendeur passée. Décors peints, papiers peints et dorures à l'eau ont ainsi bénéficié d'un savoir-faire exigeant, pour renouer avec l'excellence décorative du XVIIIe siècle français.



MC129 MARIE- ANTOINETTE

Marie-Antoinette de Habsbourg-Lorraine a un statut tout à fait particulier comme dernière reine de l'Ancien Régime.

Le Petit Trianon, comme le hameau de la reine, étaient ses lieux de prédilection à Versailles où seuls ses proches avaient le privilège de l'accompagner.

La petite Histoire dans la grande :

Marie-Antoinette voulait retrouver la simplicité d'une vie rurale idéalisée. Elle désira faire construire un petit hameau, comme celui du Prince de Condé à Chantilly en 1775.

Richard Mique élaborera les plans d'un village de campagne idyllique en 1783. Malgré des extérieurs rustiques, les bâtiments du hameau étaient royalement meublés.



LE SHANGRI-LA DE PARIS



L'élégant hôtel particulier édifié avenue d'Iéna dans les années 1890 pour le prince Roland Bonaparte, petit-neveu de Napoléon I, est devenu depuis 2010 l'un des premiers palaces cinq étoiles de la capitale.

Pour retrouver son lustre d'antan, l'édifice, dont les parties les plus anciennes ont été classées par les Monuments Historiques en 2009, a fait l'objet d'importants travaux de restauration et de transformation.

L'Atelier Mériguet-Carrère est intervenu sur la restauration des peintures et des dorures et la restitution des décors peints des salons du rez-de-chaussée et du premier étage.



MC107 SOIE GRISE

Le Shangri-La était un chantier complexe car il devait se coordonner avec les travaux généraux de modernisation. Il a bien sûr révélé son lot de surprises telle la découverte, sous les couches de peinture bleue d'un salon, de superbes boiseries en acajou.

La petite Histoire dans la grande :

En 1886, le prince Roland Bonaparte quitte l'armée et se lance dans l'étude de l'anthropologie puis de la botanique.

Le prince s'éteint dans l'hôtel et laisse une importante collection d'herbiers et une vaste bibliothèque contenant près de 150 000 oeuvres rares.

La bibliothèque, offerte à la société de géographie, est trop volumineuse pour être déplacée de l'Hôtel. Elle y reste jusqu'en 1942, date à laquelle elle est finalement transférée à la bibliothèque nationale.



CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Les lambris sculptés de Fontainebleau sont à la fois l'histoire d'une redécouverte et celle d'une renaissance. Réalisés pour Louis XV, par le sculpteur Jacques Verbeckt (1702-1771), ces superbes boiseries du début des années 1740 dormaient, démontées, dans l'une des pièces du pavillon des Orgues, au château de Fontainebleau.



La petite Histoire dans la grande :

Pendant la Révolution Française, le Château n'a subi aucun dommage significatif, mais tous les meubles ont été vendus aux enchères.

Napoléon Ier avait refait et décoré l'ensemble du Château. Il avait passé les derniers jours de son règne à Fontainebleau, avant d'y abdiquer le 4 avril 1814.

Il y était très attaché et le qualifiait de "vraie demeure des rois, la maison des siècles".



MC07 FUMÉE

Afin de préserver la structure et de révéler la finesse de l'ornementation sculptée dans la masse, les artisans de l'Atelier Mériquet-Carrère sont intervenus sur la peinture et la dorure d'origine.

Le travail s'est déroulé en deux phases, le nettoyage puis la restauration. Après un premier dépoussiérage au coton-tige des parties noircies, le dégrassage fut une étape fondamentale, mais délicate.

Les peintures et les dorures des boiseries ont ensuite pu être fixées et restaurées, avec d'abord la pose d'un vernis synthétique sur les surfaces rénovées, puis des retouches.



L'APPARTEMENT D'YVES SAINT LAURENT

Yves Saint Laurent est définitivement l'un des plus grands couturiers français, célèbre dans le monde entier et dont les collections de haute couture font partie de l'histoire du XXe siècle. Il a vécu dans l'appartement du 55 rue de Babylone pendant 38 ans et ce jusqu'à sa mort.

La petite Histoire dans la grande :

En 1969, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé, visitent la rue de Babylone pour la première fois. La sombre façade de l'immeuble et sa cour stérile ont d'abord choqués le couturier, âgé de 33 ans à l'époque, qui la qualifie de «sinistre». Mais une fois la porte ouverte, ils ont un véritable coup de foudre et tombent immédiatement amoureux du jardin.



MC60 SAINT- ANTOINE



Jacques Grange a traité la bibliothèque de cet appartement parisien dans des tons mordorés accentués par la présence de cuir et de bois.

L'ÉGLISE SAINT-SULPICE

L'église Saint-Sulpice est une église catholique située dans le 6^e arrondissement et elle est la deuxième plus grande église de Paris. L'église recèle cette magnifique chaire du XVIII^e siècle. Sous ses allures d'architecture en marbre, or et pierres dures, elle est en réalité en bois. La virtuosité de son décor crée l'illusion.

Elle a été restaurée par l'Atelier Mériguet-Carrère en 2010, à la demande de Daniel Imbert, conservateur général, chef de la Conservation d'œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris. L'Atelier a réalisé au préalable une analyse stratigraphique de l'oeuvre afin de retrouver la nature exacte du décor d'origine.

Aujourd'hui la chaire ne sert plus pour les prêches, les prédicateurs commentant les textes de la liturgie depuis le pupitre des lecteurs, près de l'autel.



MC142 NOIR TITIEN

La petite Histoire dans la grande :

Ce bâtiment religieux est non seulement célèbre pour son histoire et son architecture, mais aussi grâce aux personnes qui se sont mariées dans cette église : Camille Desmoulins avec Lucile Laridon-Duplessis le 29 décembre 1790, en présence de Robespierre parmi les témoins, et Victor Hugo avec Adèle Foucher en 1822.



LE PALAIS-ROYAL

Sidonie-Gabrielle Colette est l'une des plus célèbres romancières françaises, aussi bien connue en France qu'à l'étranger. Colette vivait dans un appartement qui donnait sur la cour du Palais-Royal.

La petite Histoire dans la grande :

***Colette se rappelle de son premier réveil au Palais-Royal :
« Mon premier matin au Palais-Royal fut, paupières encore fermées, l'illusion d'un beau matin de campagne, car sous ma fenêtre cheminaient ensemble un râteau de jardinier, le vent courant d'ouest en est dans les feuillages, et cette liquide gorgée qui monte et descend dans le cou sonore des pigeons...»***



MC28 PALAIS-ROYAL

Son appartement, donnant sur les jardins du Palais-Royal, est désormais la résidence parisienne du grand décorateur, Jacques Grange, qui l'a entièrement réaménagé.

Jouant sur la simplification des lignes, il a mis au point avec l'Atelier Mériquet-Carrère une palette sobre et lumineuse, pour insuffler au décor une énergie nouvelle, ponctuée d'œuvres d'art contemporaines, dont l'éclectisme est désormais sa signature incontestée.



RESTAURANT PRUNIER

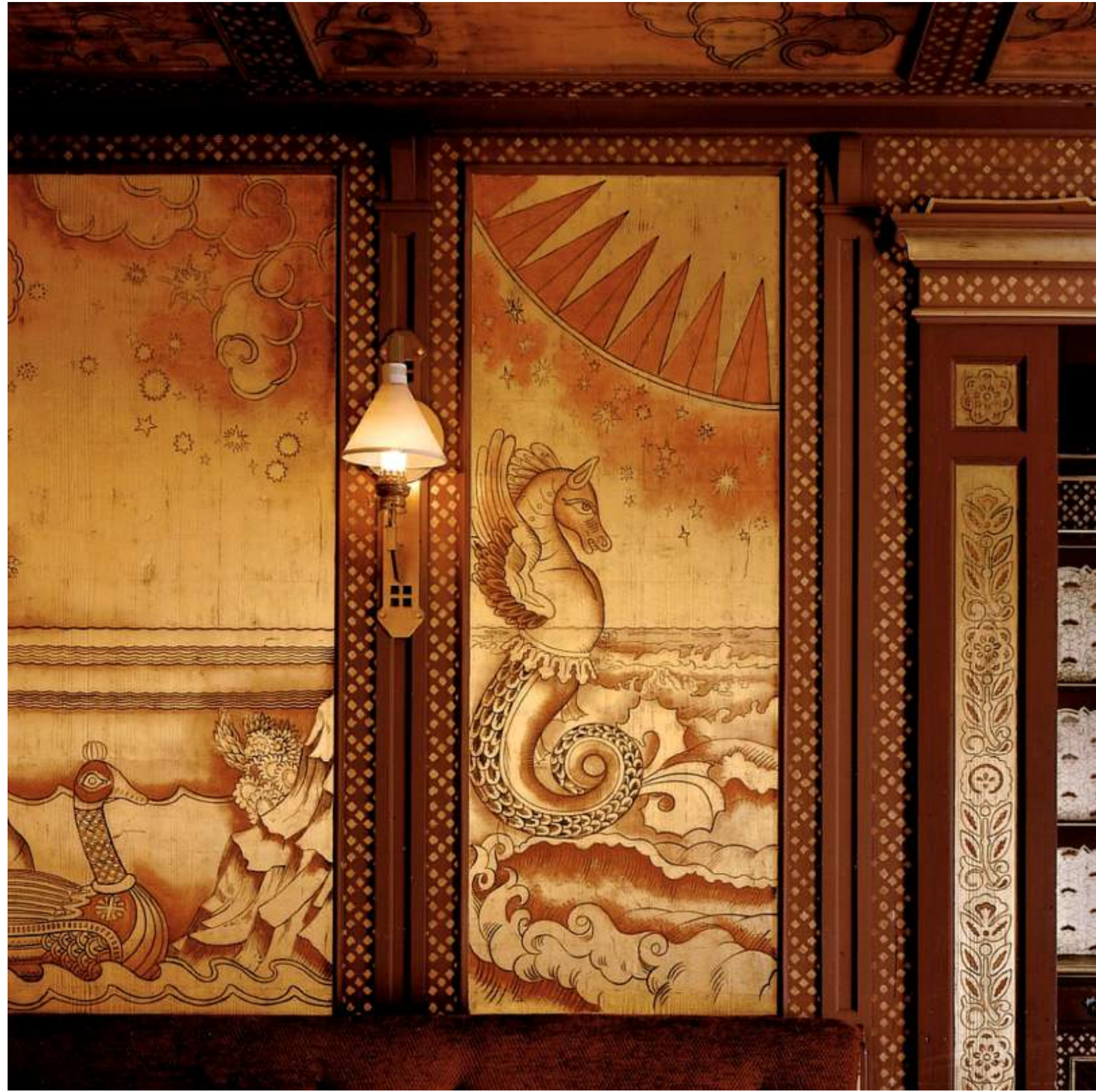
En 2000, Pierre Bergé rachète Prunier, avenue Victor Hugo à Paris, la très célèbre adresse, réputée pour ses fruits de mer et la qualité de son caviar.

C'est à Jacques Grange qu'est confié le décor intérieur.

Les décors peints allégoriques sont réalisés sur des panneaux dorés à la feuille en plein. Les chants sont rehaussés à la feuille d'or sur des fonds en peinture ton Praline.

La petite Histoire dans la grande :

En 1872, Alfred Prunier ouvre le premier bar à Champagne et à Huîtres au monde à côté de l'Opéra Garnier à Paris. Aujourd'hui, le caviar français est admis comme l'un des meilleurs caviars au monde avec une production de près de 40 tonnes par an.



MC66 PRALINE

MC66 Praline, couleur gourmande et naturelle, est similaire aux ocres rouges de Roussillon en Provence.

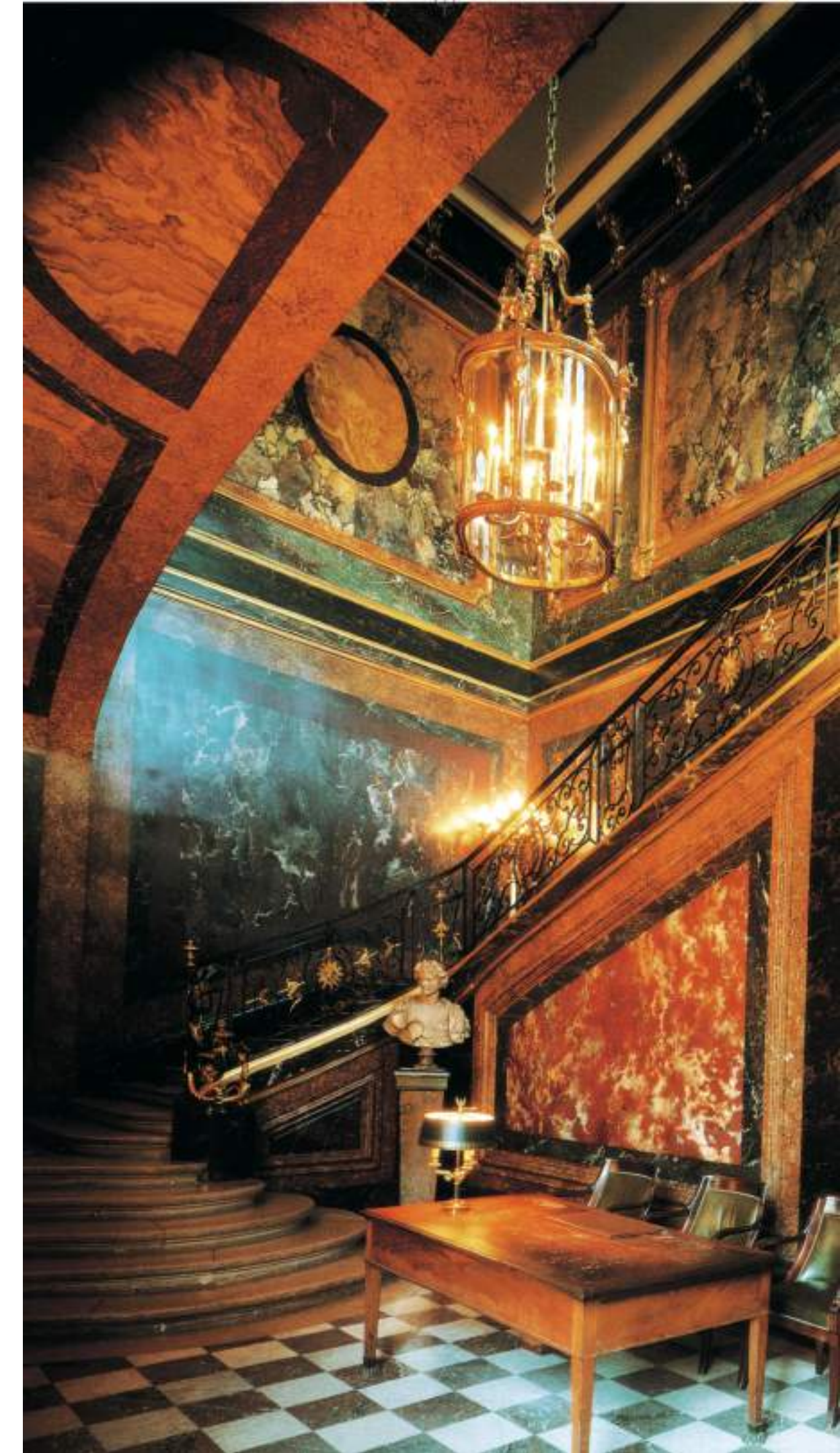




L'HÔTEL MATIGNON

Grâce à ses riches intérieurs, l'Hôtel Matignon est l'un des hôtels les plus élégants et était en son temps, l'un des plus fréquentés de Paris. L'escalier d'honneur (à droite) est décoré de marbres peints de variétés diverses.

L'Hôtel, situé 57 rue de Varenne, dans le 7e arrondissement de Paris est depuis 1935 la résidence officielle et le lieu de travail du Premier ministre français.



MC08 HÔTEL MATIGNON

La petite Histoire dans la grande :

Dans les années 20, l'Hôtel allait devenir un musée, la propriété devait alors être subdivisée et des logements individuels construits. Lorsque Gaston Doumergue en eut connaissance, il classa l'Hôtel et décida d'en faire alors le siège du président du Conseil.



VILLA CAVROIS



La Villa Cavrois était une commande de Paul Cavrois, industriel roubaisien du textile, à l'architecte parisien Robert Mallet-Stevens.

Il a acheté, dans les années 1920, un terrain dans la commune de Croix, pour y construire une résidence pour sa famille de 7 enfants et le personnel de service.

Monsieur Cavrois a commandé la maison avec les instructions suivantes :
« *Air, lumière, travail, sports, hygiène, confort et économie.* »

Ce grand Château moderne illustre avec simplicité et élégance l'esprit de l'architecture moderniste.

MC132 VILLA CAVROIS

Le luxe de la Villa ne s'affiche pas dans les boiseries ou les dorures, il s'expose dans la richesse des matériaux utilisés : les différents marbres et essences de bois.

La petite Histoire dans la grande :

Pendant la Seconde guerre mondiale, les Cavrois quittent le Nord pour se réfugier dans leur manoir de Normandie et la villa est alors occupée par les soldats allemands qui la transforment en une caserne pouvant accueillir jusqu'à deux cents militaires.



MÉRIGUET - CARRÈRE PARIS



Créé en 1962 à l'initiative de Paul Mériguet à Paris, cet illustre atelier est issu de la vision d'un artiste. Après avoir consacré de longues années à l'élaboration des décors de sa troupe de théâtre, cet expert en couleurs oriente alors son activité vers les travaux de décoration d'intérieur et de restauration de décors peints

Son expertise et le soin apporté à ses réalisations établissent rapidement sa réputation. La philosophie du fondateur peut en effet se résumer ainsi : un bon artisan doit pouvoir compter sur son matériel autant que sur son talent.

Entouré des meilleurs compagnons, formateur de nombreux apprentis, l'Atelier Mériguet-Carrère propose, désormais, depuis plus de 50 ans ses compétences et son incomparable savoir-faire aux plus grands décorateurs, pour une clientèle exigeante et des réalisations prestigieuses.

La gamme des 144 teintes MÉRIGUET-CARRÈRE PARIS est le résultat d'expériences, de collaborations et de recherches de tons, utilisés au cours des nombreuses réalisations de chantiers de peinture décorative de l'Atelier Mériguet-Carrère. Chaque teinte a ainsi été soigneusement appliquée, examinée, puis choisie par les meilleurs spécialistes du métier. Chaque couleur a son origine, liée au respect du Patrimoine Français, d'une architecture, ou de la création d'amoureux de la couleur.

Crédit photographiques:

©Didier Delmas : pp. 1h ; ©ankevangoor : pp. 1b ; ©noviceromano : pp. 3h ; ©Jean-Pierre Delagarde : pp. 3b ; ©PICTURE-ALLIANCE : pp. 6h ; © L. Blancard -N.Dubois - ArtDigitalStudio : pp.6b ; ©Jacques Pépion : pp. 7, 8, 15, 16, 17, 18, 19, 20h, 25, 26, 28, 33, 34 ; ©Ludovic Marin/AFP : pp. 9h ; ©Justin Creedy Smith/akg images : pp. 9b, 10bg et hd ; ©Présidence de la République : pp. 10bd ; © Fotosearch / GraphicObsession : pp. 11 ; ©The White House/Pete Souza : pp. 12b ; ©RMN (Château de Versailles)/Michel Urtado : 13d, 14 ; ©Reginald Gray : pp. 21 ; ©Philip Leroy : pp. 13bm ; ©Marianne Haas : pp. 22 ; ©<http://youpygald.canalblog.com/archives/2012/09/19/25140457.html> : pp. 23b ; ©Guy Hervais : pp. 24g ; ©Nicholas Matheus : pp. 24d ; ©La Maison de Colette : pp. 23h ; ©NICOLAS MESSYASZ/SIPA : pp. 27 ; ©Wikimedia Commons : pp. 29h ; ©Par Velvet — Travail personnel, CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=46023733> : pp. 29b ; ©Milena Chessa / Le Moniteur.fr : pp. 30hd ; ©Mathias Adam/@madgraphism : pp 30hg ; ©MALLET-STEVENSON - ADAGP : pp. 30bd et bg ; ©Manolo Mylonas : pp. 20b, 31 ; ©DXR / Daniel Vorndran : pp. 32